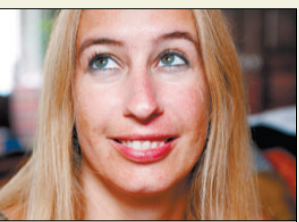


FESTIVAL La Fusterie, temple de toutes les musiques Page 23
4 HEURESCHRONO Les premières armes des nouvelles recrues Page 30

Genève, le 13 juillet 2106, vue par une auteure de science-fiction (4/5) Brouillard tropical sur GeneV

Notre futur selon Laurence Suhner: une presqu'île artificielle surgissant des brumes.

L'auteure



Archéologue, infographiste, percussionniste dans un groupe de musique afghane (et la liste pourrait continuer), la Genevoise **Laurence Suhner** s'est fait connaître comme dessinatrice de BD («Eclats d'âme», Ed. Drozophile, 2001, «Le secret de Chimneys», Ed. Emmanuel Proust, 2003). Elle travaille en ce moment sur son premier grand projet en tant que romancière: une vaste fresque en deux tomes «entre science et mythologie, en passant par la physique quantique». (nu)

Imaginons. On est à Genève, dans cent ans exactement. A quoi ressemble la vie urbaine en ce juillet 2106? Nous l'avons demandé à cinq auteurs d'ici, œuvrant dans le domaine de la science-fiction et de l'anticipation. Laurence Suhner a répondu en nous livrant une nouvelle. La voici.

«GeneV, le 5 juillet 2106.

J'hésite encore...

Cet après-midi, je dois donner ma réponse définitive.

Décision sans appel, irrévocable. Mon simple nom sur ce formulaire scellera à jamais mon destin.

Je sors sur la terrasse. La canicule de ce début de juillet 2106 m'écrase. Un brouillard de chaleur flotte sur ma GeneV adorée, si bien que les rives du lac et ses anciens quartiers, PaKis, EauViv,

se dérobent à ma vue. La Ville-Basse. Celle du passé. Celle qu'on imagine des hauteurs, sur laquelle on fantasme...

J'habite au 20^e étage de la Ville-Haute: la presqu'île de la GeneV du 22^e siècle. La PresK, comme on a coutume de l'appeler.

Ethérée, elle s'élève en plein lac jusqu'aux cieux en face de l'ancienne VesNaz. Une vingtaine d'immeubles aux lignes effilées et aux miroitements célestes. Du moins, lorsqu'ils émergent du brouillard.

Depuis un demi-siècle, Genève vit sous une brume de chaleur quasi permanente. Le prix du mètre carré sur la PresK frise l'indécence. Je le déplore. Ce nouveau quartier a été construit pour pallier le manque cruel de logements, problème récurrent à Genève depuis la fin du XX^e siècle. Rien de nouveau sous le soleil...

Soleil d'Afrique en pleine cité.

Je jette un œil au thermomètre. Le mercure avoisine les quarante degrés. Une température devenue standard sous nos latitudes. Genève, climat tropical. Hivers chauds et pluvieux, tornades et averses torrentielles. Été: chaleur accablante. Les croisières en AntarctiK ont un bel avenir. Les croisières en AntarctiK ou les pèlerinages sur Mars. A voir...

Mars. Je n'ai plus que quelques heures devant moi. Autant me taper la cloche une dernière fois.

Mon glisseur file dans le ciel genevois. D'autres appareils identiques volent à mes côtés, croisent impétueusement ma route, me talonnent pour ensuite changer de direction. Le ciel est

une grande ruche bourdonnante en trois dimensions. Les accidents sont rares. Toutefois, un gros scandale a récemment ébranlé notre ville. Un aérobus d'une compagnie privée s'est écrasé dans la rade, à deux pas d'un tanker de carburant spécial. On a frisé la catastrophe. Les responsabilités n'ont pas encore été établies. Des têtes vont tomber, c'est sûr. De quoi alimenter les tabloïds pendant quelques semaines.

Je parque mon engin sur le toit du Bains-des-PaK. L'endroit a su rester convivial. De tout temps. C'est étrange. Ici, d'ordinaire, les goûts changent vite. Ce qui était à la page au matin,

ne l'est plus ce soir. Il y a profusion de services. GeneV est une ville à la mode. On vient du monde entier pour s'y amuser le temps d'un week-end. Puis, on repart vers ParI, BangkoK, Lond'Re, NewYorK, DelHi, ADiS-Abeba, HongKong. Ville hétéroclite, multiculturelle, multiethnique, développement d'une tendance initiée deux siècles plus tôt. GeneV est la ville des rencontres, à la croisée des chemins, des cultures. Ville du métissage et de la tolérance par excellence.

Je termine mon plat. Un délice. Ce chef balinais est un génie. Quelques brefs coups d'œil aux quotidiens me distraient agréablement. Evidemment, toujours cette histoire de crash dans la rade. On va l'entendre un petit moment, celle-là ! Je compulse la page des divertissements. Quelques soirées intéressantes en perspective... auxquelles je

n'assisterai pas. Une boule me serre l'estomac. Je ne peux plus retarder l'échéance. Je m'engouffre rapidement dans mon glisseur. J'ai pris ma décision. C'est le dernier moment pour faire un tour de ma ville chérie. La rue de l'Ecole-de-Médecine est en liesse. On fête le cinquantenaire du Quantigraph. Le logo de la multinationale «Gisin'QuantiX» pulse dans la rue. Depuis plus de cent ans, Genève est le fleuron de la recherche quantique. Les labos «Gisin» ont été les premiers à produire un prototype d'ordinateur quantique, ouvrant la voie à de prodigieux développements et... un nouveau type de piratage informatique.

Il est temps. Je suis confortablement installée dans mon salon. Je viens de terminer ma série d'appels. J'ai dit au revoir - adieu? - à mes proches, à ma famille. Demain matin à la première heure, on viendra me chercher.

C'est décidé. Je pars pour Mars. J'ai gagné le concours d'urbanisation martienne. Sous mes ordres, la première ville de colons va s'élever sur le sol de la planète rouge. Ils me veulent pour superviser les travaux. Toute une aventure. L'aventure de ma vie, en vérité.

Tout cela, c'est à cause de la PresK. J'en suis l'architecte. Il y a maintenant quinze ans que je l'ai conçue. Elle a plu et continue de plaire.

Comment s'appellera la première cité martienne? J'ai le privilège de pouvoir lui choisir un nom... La Nouvelle GeneV? Je souris.

Demain. Un autre jour. Le 6 juillet 2106. Le jour où je quitterai la Terre...»

«J'habite au 20^e étage de la Ville Haute: la presqu'île de la GeneV du XXII^e siècle.»

(J.-P. GUINNARD/DR/PHOTOMONTAGE SWAN ARNOULT)



LAKE PARADE JOUR J-2 UN VER LUISANT URBANO-MANGA

La 10^e édition de la Lake Parade aura lieu ce samedi. D'ici là, nous vous présentons chaque jour une nouvelle love-mobile.

Ils étaient déjà présents lors de la première Lake. «Mais c'était de l'amateurisme.» Aujourd'hui, en décorant le char de la Tribune de Genève, les architectes Cyril Lecoultré et Laurent Gaille ont les moyens de leurs ambitions.

«On nous a demandé un char qui allie urbanité et mangas», résumant les jeunes gens.

«Nous avons opté pour une structure minimaliste car souvent le spectateur se retrouve devant une superposition mal gérée d'éléments hétéroclites.»

Résultat? «Sur le char, on trou-



vera un élément central, à savoir une structure tubulaire en alu qui prendra la forme d'un serpent. Elle sera recouverte d'une toile jaune fluo avec des impressions japonaises.» La nuit, le serpent se transformera en ver luisant grâce à un éclairage interne. Et sur le côté, un écran géant projettera de façon aléatoire des vidéos, en lien avec le thème choisi.

P-S.: Un tuyau. Sur le char, il est écrit «Lake Parade» et «Tribune de Genève». Histoire d'épater vos copains en leur laissant croire que vous lisez couramment le japonais... (cp)

Détail du char de la Tribune de Genève». (DR)

VU DANS LA RUE: LES LUNETTES NOIRES (4)



Quand se cache l'Iris. Derrière ses grandes lunettes, Iris Ott, étudiante genevoise de 18 ans, dissimule les séquelles d'une nuit un peu (trop) festive. Mais elle reconnaît aussi utiliser cet accessoire estival «pour se différencier». Car Iris ne se contente pas de les collectionner. «Pour varier les plaisirs, je m'amuse aussi à les customiser.» (sk) (PASCAL FRAUTSCHI)

GENÈVES DU MONDE (4) GENEVA, ÉTAT DE FLORIDE, USA

La planète compte une trentaine de Genève. La nôtre, on connaît. Mais les autres?

Situation. A égale distance des fusées de Cap Canaveral et des souris d'Orlando, cette Genève-ci a Jeb Bush — le frère de l'autre donc — pour gouverneur.

Population. Blanche à 93%. Moyenne d'âge: 40 ans. Revenu moyen par foyer: près de 50 000 dollars. En 2000, la ville comptait 2601 habitants.

Origine. Au départ, il y avait les Indiens. Ils furent chassés

durant les guerres Séminole. Un jour de 1880, un certain John Wilcox vint camper, pêcher et chasser au bord du lac Harney avec un de ses

amis. Le climat lui sembla si agréable qu'il y emmena sa femme. Elle-même était originaire de Geneva, dans l'Etat de New-York. Frappée par la ressemblance entre les deux lieux, elle donna le nom de Geneva à ce qui s'appelait jusqu'alors Harney Cove.

Signes particuliers. Venteux... Les tornades, dans ce coin-là sont assez violentes. Si bien qu'en 1998, l'une d'elles a causé la mort de treize personnes.

VIP locaux. En 1922, Charly et Nancy Stewart, premiers Afro-Américains à s'installer à Geneva, firent cadeau d'une parcelle pour y établir le cimetière du village. (cp)

